

Deo gratias

Les pions cacophoniques

*de
de plume en plume*



Les paons cacophoniques

Il était une fois des paons qui déployaient leurs jolis plumages
A la saison des parades amoureuses c'est un bien bel hommage !

Seulement voilà, juste avant que les plumes ne tombent en quinze jours
C'est ainsi chez les paons, tout tombe en juillet, tout tombe après l'amour !

Donc, je disais, juste avant de se déshabiller de leurs impeccables atours
Ils continuent de draguer sans jamais s'arrêter ni faire un demi tour !

Oh ils sont vaniteux, eux qui dressent leurs oripeaux gonflés de suffisance !
Comme c'est curieux tout ce jargon, tous leurs discours, autant d'outrance !

Ils n'appellent plus : « Léooooon ! », non, ils usent d'un étrange baragouinage !
Voici que sonne l'heure des bla bla sans fond et de vains bavardages !

« Ce n'est pas une coalition, c'est un ralliement ! »,
« J'avais dit oui mais je dis non maintenant ! »
« J'avais dit non, je dis oui, ou alors je dis oui et non !
Je dis non à mes oui d'antan, et oui à mes futurs non ! ».

Oh là là ! Mon Dieu, les pauvres paons ! C'est une cacophonie !
Ils ont perdu le nord, puis le sud, d'ailleurs avaient-ils une boussole ?
Au lieu de leurs jolies danses, je ne vois plus que des bêtes folles
Ils affirment le jour, ils dédisent la nuit, c'est un chaos sans répit !

Quel vacarme ! Que de calculs, que de bricolage !
On dirait des enfants à leurs premiers babillages !

Oh tristesse, les paons sont magouilleurs et bien peu sages !

Que de tarabiscotages, de bidouillages, de tripatouillages !

Je crois que plus personne ne les admire encore !
Sauf peut-être les vaniteux qui se croient tout en or !
Ils sont si sots qu'ils ne voient même pas le spectacle
Qu'ils donnent à voir tout autour, quelle débâcle !

Je visite ce zoo où les paons continuent de se pavaner
Ils vont à droite, puis à gauche, puis semblent tituber
Ils vont au centre, puis demi-tour, toujours à vaciller,
Ils me donnent le tournis à force de zigzaguer !

Chacun y va de ses clabauderies (*), tous en rang pour la bataille !
A ces grands orgueilleux qui ne pensent qu'à eux et se chamaillent
Je préfère ô ma joie le beau regard des petits bichons tout blancs
Si humbles, ils savent bien qu'ils ne seront jamais bien grands !

Ce serait presque drôle si ce n'était pas si grave
Ils n'ont plus rien de beau pas même leurs ramages
Sans panache ces paons aiment à lécher leur bave
Ils ne sont que girouettes aux bien tristes présages



(Petit clin d'oeil à David. Clabauderie : médisances)



Publication certifiée par De Plume en Plume le 04-07-2024 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deogratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Les paons cacophoniques sur DPP](#)